

Pédagogie critique de la diversité

DELTA, Haute école pédagogique et Université
de Fribourg

L'institution scolaire s'est penchée depuis longtemps déjà sur la manière de « gérer » la diversité des élèves qui composent la salle de classe. Au fil des décennies, les enseignant·e·s ont été formé·e·s à prendre en considération les diversités de classe, de genre, de race, de langues, de douance, etc. et ont été incité·e·s à créer un espace pédagogique respectueux et valorisant de ces diversités. Ces approches ont cherché à sortir d'une vision déficitaire et séparatiste de la différence, au profit d'une pédagogie dite inclusive. Cependant, elles ont aussi, sans le vouloir peut-être ou au contraire de façon délibérée, relégué au second plan notre pensée et nos actions sur les inégalités. À force « d'aimer » la diversité, nous avons parfois oublié que ces diversités sont aussi le terrain pour la production des inégalités. C'est sur la base de cette inquiétude qu'a émergé l'idée d'une « pédagogie critique de la diversité » (Hofstetter et Duchêne 2010). Ce terme recouvre l'analyse, la réflexion, mais aussi les actions concrètes en salle de classe et en dehors (salle des maître·esse·s, entretiens de parents, cours de récréation, etc.), qui remettent au centre de nos préoccupations d'acteurs et actrices pédagogiques les inégalités agies dans le champ scolaire.

Il s'agit donc d'une « pédagogie critique » dans le sens où les pratiques pédagogiques et l'institution scolaire requièrent une vigilance constante quant à leur rôle dans la reproduction des inégalités. Loin d'être neutre, l'école façonne le savoir et l'individu à l'aune de critères définis par le pouvoir et la société, elle produit de l'inclusion mais aussi de l'exclusion. Elle n'est en aucun cas détachée des logiques capitalistes, coloniales et patriarcales qui nous structurent, elle en est même un des principaux leviers. La pédagogie critique cherche, à l'instar de Freire (1996) et de Ferrer (2018), à concevoir des pratiques permettant de subvertir certains mécanismes à l'œuvre dans la formation des inégalités, de penser des alternatives et de les mettre en action. Ce faisant, la pédagogie critique de la diversité s'inscrit dans une démarche propositionnelle. Il s'agit aussi d'une « critique de la diversité », telle qu'elle est pensée dans l'espace pédagogique et au-delà. Célébrer ou valoriser la diversité sans prendre en considération comment la diversité opère

dans le champ social pourrait nous amener à penser que reconnaître et apprécier la différence suffirait. Une telle valorisation omet combien une pédagogie de la reconnaissance seule peut conduire à l'essentialisation de la différence, laissant du même coup le champ libre aux logiques capitalistes et à une instrumentalisation politique. Une telle pédagogie court aussi le risque d'opposer les différences entre elles, et d'amener les enseignant-e-s à devoir choisir entre thématiser le racisme, la migration, le handicap, l'orientation sexuelle, etc. La pédagogie critique de la diversité revendique, quant à elle, une approche intersectionnelle qui, sans nier les singularités des différences, cherche à saisir leurs interdépendances et s'efforce d'aborder la diversité en lien avec les mécanismes de pouvoir qui lui préexistent et la régimentent, tout en remettant les inégalités et leurs conséquences au cœur de l'action pédagogique.

Pour agir pédagogiquement sur les inégalités, il faut alors comprendre comment ces dernières organisent nos sociétés, comment elles s'y déploient et quelles conséquences elles engendrent. La pédagogie critique de la diversité s'inspire des travaux sur l'intersectionnalité des auteures telles que Hill Collins (2019), Mohanty (2003), ou encore Davis (2011), qui nous invitent à réfléchir au-delà d'une seule catégorie d'oppression et à penser la race, le genre, la classe sociale dans leur interrelation. Par ailleurs, les travaux de Fraser (2004) nous exhortent à questionner les prémisses des conceptions dominantes de la justice sociale orientées vers la reconnaissance et les politiques identitaires. Comme elle, et avec d'autres, la pédagogie critique de la diversité embrasse l'idée que la parité de participation constitue un objectif central à atteindre pour nos actions sociales, et donc pédagogiques. Elle mobilise aussi les travaux de Goffman (1975) (en particulier sur les stigmates) qui mettent en évidence les rapports de force au sein des interactions – centrales dans toute approche pédagogique; mais aussi les écrits de Bourdieu et Passeron (1970) qui nous invitent à regarder d'un œil critique la notion d'égalité des chances tant l'école transforme les inégalités sociales en inégalités scolaires. Plus largement, cette pédagogie est attentive aux observations de Foucault (1975) sur la manière dont les dispositifs (scolaires) exercent une fonction de contrôle, de normalisation et de standardisation des conduites et des comportements.

Cette approche s'intègre dans les enseignements dispensés en formation initiale et continue des enseignant-e-s à la HEP de Fribourg. Les étudiant-e-s sont amené-e-s à s'appropriier les contenus théoriques tout en développant des pistes d'action. Elle se donne aussi à voir dans nos recherches empiriques de nature

ethnographique et historiographique sur différents terrains et processus pédagogiques (passage de cycle, problématisation de l'orientation sexuelle en salle de classe, cours de langues et cultures d'origine, marchandisation de l'éducation et instrumentalisation de la diversité, etc.). Enfin, elle se concrétise par la création d'un outil pédagogique que nous avons collectivement élaboré. Cet outil destiné aux enseignant·e·s et élèves de l'école primaire comprend un conte sociologique de sept chapitres qui transposent les mécanismes sociaux des inégalités et de l'exclusion, en lien avec la diversité, dans un univers animalier, celui des chauves-souris. Cette mallette cherche d'une part à permettre aux élèves de comprendre comment les inégalités se construisent et les conséquences qu'elles produisent. D'autre part, il s'agit d'attirer l'attention des enseignant·e·s et élèves sur le fait que ces mécanismes sociaux ne sont pas inéluctables, et qu'il est possible de trouver des solutions locales pour les subvertir. En mettant un accent particulier sur la notion de collectif – notion qui nous semble centrale dans notre approche de la diversité – nous développons ainsi l'idée que l'action collective et la solidarité qui en découle sont essentielles dans leur pouvoir subversif. En effet, elles permettent d'aborder les conséquences des inégalités et de l'exclusion et constituent donc une condition de mise en œuvre d'une pédagogie critique de la diversité.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.-C. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- COLLINS, P. H. (2019). *Intersectionality as critical social theory*. Duke University Press.
- DAVIS, A. Y. (2011). *Women, race, et class*. Vintage.
- FERRER, F., BRAY, M. et HAWORTH, H. (2018). *Anarchist Education and the Modern School: A Francisco Ferrer Reader*. PM Press.
- FOUCAULT, M. (1975). *Surveiller et punir. Naissance de la prison*. Gallimard.
- FRASER, N. (2004). Justice sociale, redistribution et reconnaissance. *Revue du MAUSS*, 1, 152-164.
- FREIRE, P. (1996). *Pedagogy of the oppressed* (revised). Continuum.
- GOFFMAN, E. (1975). *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*. Éditions de Minuit.
- HOFSTETTER, D. et DUCHÊNE, A. (2010). Für eine kritische Pädagogik der Vielfalt. Zur Konzeption einer sozialtheoretisch gestützten Pädagogik der Vielfalt in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung. *Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik*, 10, 41-46.
- MOHANTY, C. T. (2003). *Feminism without borders: Decolonizing theory, practicing solidarity*. Duke University Press.

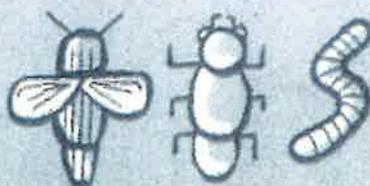
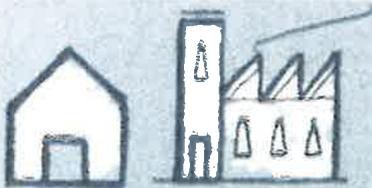
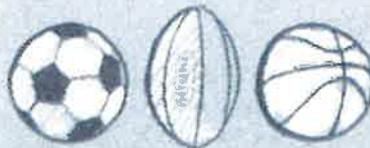
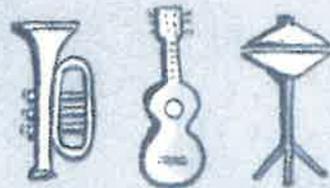
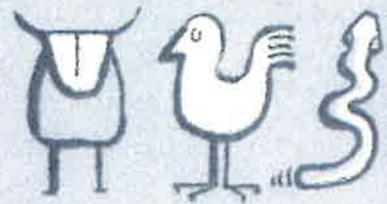
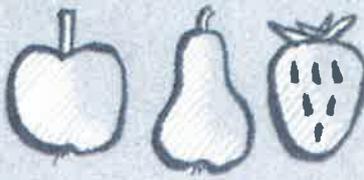
ÉDITIONS
LOISIRS
ET PÉDAGOGIE
apprendre



Sous la direction
d'Edmée Runtz-Christian
et de Pierre-François Coen



Collection de concepts-clés de la formation des enseignantes et enseignants en Suisse romande et au Tessin



Collection de concepts-clés de la formation des enseignantes et enseignants en Suisse romande et au Tessin

Prenant son origine au sein du groupe de recherche du Conseil académique des hautes écoles en charge de la formation des enseignantes et des enseignants, cette collection de concepts-clés remplit une double fonction. D'une part, elle permet d'actualiser ses connaissances et invite à questionner ses propres savoirs en matière de formation en offrant la possibilité d'un langage commun pour échanger avec tous les partenaires de la formation. D'autre part, elle donne à voir la recherche dans le champ de la formation des enseignantes et des enseignants en Suisse romande et au Tessin et invite à découvrir une cartographie originale et dynamique des concepts actuels.

À PROPOS DES AUTEURS

EDMÉE RUNTZ-CRISTAN est maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg. Elle est principalement impliquée dans la formation des enseignant·e·s du secondaire II et est responsable de la formation des enseignant·e·s formateurs/trices. Dans ce cadre, elle a mis en place, avec Pierre-François Coen, l'outil digital Digitrainer pour favoriser la prise de conscience par les enseignant·e·s formateurs/trices de leurs postures dans l'accompagnement des stagiaires et ainsi parfaire leur formation. Dans ses enseignements comme dans ses recherches, elle porte un regard particulier sur la relation pédagogique.

PIERRE-FRANÇOIS COEN est professeur à la Haute école pédagogique de Fribourg. Il contribue à la formation des enseignant·e·s dans le domaine de l'évaluation et de l'intégration pédagogique des technologies, s'intéresse notamment à leur rôle au sein de la production et de l'exploitation de traces pour favoriser la réflexivité et l'autorégulation des apprenant·e·s. Il est également très actif dans la recherche collaborative en éducation musicale.

ISBN 978-2-606-01944-0 | 935237A1



9 782606 019440